

Associer robots et pâturage



Jean-Claude WILLEM


1 Description de l'innovation




Jean-Claude Willem a cherché à automatiser au maximum les travaux astreignants de son élevage: nettoyage et raclage du liser, alimentation du cheptel (D.A.L. pour les veaux, D.A.C. pour les vaches, D.A.C. pour les taries et les veaux, paramétrage et suivi par collier) et traite. Pour inciter les bêtes à sortir et pâturer, le pâturage tournant sur 1 jour s'est révélé une excellente technique. Les contrôles associés aux machines offrent en outre un contrôle précis et à distance des paramètres sanitaires et de production.

L'exploitation a fait l'objet d'un suivi dans le cadre du projet « Autograssmilk »



Grâce à ces différentes automatisations, les conditions de travail ont été améliorées et le pilotage de l'exploitation est plus performant, tant pour la productivité des prairies que du lait récolté. La santé des animaux est également mieux suivie. 

La technique du pâturage tournant a été inspirée par un voyage d'étude en Irlande grâce au projet DAIRYMAN. Elle a été étalonnée grâce à l'herbomètre. 

Toutes les tâches répétitives sont automatisées :

- Robots de traite
- Nettoyage des caillebotis
- Repoussage des rations
- D.A.L. pour veaux
- D.A.C pour veaux jusqu'à 9 mois
- D.A.C. pour les vaches tarées
- D.A.C. pour les vaches à engraisser

L'utilisation des robots de traite et de fourniture d'aliment est courante en élevage en stabulation. Associée aux techniques de pâturage tournant, l'automatisation peut aussi être envisagée pour l'élevage en pâturage.



2 Description de l'exploitation

ENVIRONNEMENT

Les sols pauvres (schisto-limoneux) et surtout le climat rude (Haute Ardenne, altitude de 500 m) sont peu favorables aux cultures, mais propices aux prairies.

L'exploitation se trouve dans une région à vocation typiquement d'élevage laitier.

GESTION DES PRAIRIES

Les prairies, majoritairement permanentes, sont presque toutes (96%) à la fois pâturées et fauchées (3 à 4 fois par an). La durée des prairies permanentes est supérieure à 10 ans. Le pâturage tournant sur une journée au fil (devant et derrière) est privilégié, il dure environ 7 mois par an. L'herbe est ensilée et enrubannée pour le stockage d'hiver, mais du foin est récolté quand le climat le permet.

STRUCTURE

Unités de Travail Humain : 2

Surface Agricole Utile: 154 ha SAU

La ferme est gérée par le propriétaire et son fils. Elle compte 154 ha de SAU, uniquement en cultures fourragères et majoritairement en prairies permanentes (80ha) et temporaires (50 ha). De petites surfaces fournissent des céréales (20ha) et 4 ha de betterave semi-sucrière, soit 1,1 UGB/ha SAU (1,3 /ha prairie). En 2015, le coût journalier des aliments oscillait entre 3,15 € (septembre) à 5 € (hiver) par vache, soit 0,12€ à 0,187 €/Kg de lait.

Le bétail est Holstein : 160 vaches en lactation et environ 200 génisses et veaux et 10 mâles. La moyenne de production de lait est de 9.080 kg de lait/vache/an en 2017 avec 660 kg de matière utile (contrôle laitier officiel).

Pourquoi est-ce que ça marche ?

L'automatisation est permise par des bâtiments neufs et bien adaptés. Le pâturage tournant réclame des prairies accessibles depuis l'étable. La mise en place des automates a complètement modifié la façon de travailler et a réclamé une période d'adaptation parfois difficile.

La conduite du pâturage tournant s'appuie sur l'herbomètre, devenu seulement inutile après trois ans.